

lachainedelamemoire@orange.fr
La chaîne de la mémoire
57 420 POURNOY-LA-CHETIVE
<http://lachainedelamemoire.free.fr>

Image pleine page capturée d'un enregistrement vidéo par Geneviève Pagliari, collègue *Les Cuvelles* à Vaucouleurs, 9 octobre 1992, Charles Glanzberg explique les circonstances dans lesquelles il a été arrêté comme résistant avant d'être déporté comme Juif, devant 130 élèves de 4^e et de 3^e, tous droits réservés. Supplément n°11 au bulletin n°97 édité par la chaîne de la mémoire, tous droits réservés, mai 2020.

Supplément n°11 au bulletin
n°97 de mai 2020
de la chaîne de la mémoire
l'association de la frontière lorraine

**Vaucouleurs
Cinquantenaire de la
1^{ère} rafle des Juifs
3^e partie**

Prochainement sur
<http://lachainedelamemoire.free.fr>



Supplément n°11
à la Lettre numéro 97

Charles Glanzberg

9 octobre 1992, au collège *Les Cuvelles* de Vaucouleurs, 130 élèves de 4^e et de 3^e écoutent Charles Glanzberg après avoir écouté Jérôme Scorin.



Je n'ai pas encore fouillé dans mes archives pour retrouver la trace écrite qui daterait et expliquerait la façon dont je suis entré en contact avec Charles Glanzberg. Je résidais à Metz et quelqu'un m'a probablement orienté vers lui qui habitait à Montigny-lès-Metz. C'est en pensant à Gérard Oestreicher, le journaliste du Républicain lorrain qui résidait à Verny, que nous avons organisé le 1er Prix Roger Schandalow à Verny en partenariat avec la mairie de ce chef-lieu de canton d'alors et Marie-Thérèse Gansoinat-Ravaine qui était maire de cette commune depuis 2008 et qui l'est toujours en ce 13 mai

bien que ne s'étant pas représentée en 2020, en raison du confinement.

C'est en pensant à Charles Glanzberg que la chaîne de la mémoire a organisé la 2^e édition du Prix Roger Schandalow en partenariat avec la mairie de Montigny-lès-Metz.



Si Charles Glanzberg est venu avec sa petite voiture jusqu'à Vaucouleurs ce 9 octobre 1992 c'est parce-que c'est un homme de caractère comme Jérôme Scorin. Son itinéraire est différent car les dates et les étapes de son calvaire durant la Seconde Guerre mondiale ne sont pas identiques à ceux de Jérôme Scorin mais il y a des similitudes importantes car ils étaient considérés de la même façon par le régime nazi et les collaborateurs français. Tous deux ont perdu leurs parents dans les chambres à gaz ainsi qu'un jeune frère pour Jérôme Scorin et une jeune sœur pour Charles Glanzberg. Charles Glanzberg n'était pas un habitué des interventions dans des établissements scolaires et

et n'a pas écrit de livre.



Invalide à 100%, il n'a pas eu l'insertion professionnelle qu'a connue Jérôme Scorin après la déportation. Mais tous deux ont eu la force de survivre et de fonder une famille. Durant cette année scolaire 1992-1993, ils ont accompagné les élèves et les enseignants du collège de Vaucouleurs et ce doit être à l'issue de cette rencontre du 9 octobre 1992 ou dans les jours qui ont suivi que Charles Glanzberg m'a posé cette question: Pourquoi ne feriez-vous pas un pèlerinage à Auschwitz? Je lui ai répondu pourquoi pas si vous nous accompagnez. Ce battant a relevé le défi et a répondu positivement dans la foulée ou peu de temps après. Je me demande encore aujourd'hui si je n'aurais pas dû m'abstenir de faire cette réponse compte tenu de son invalidité.

13 mai 2020
Francis Petitdemange